

SIDE BYSIDE

En partenariat avec Total Lubrifiants Chine, Side by Side est une expédition sino-française reliant Shanghai à Paris en sidecars en quatre mois au terme desquels elle devrait battre le record du monde de la plus longue distance parcourue en sidecar.

En passant par Xi'an, Almaty et Istanbul, cette escouade d'aventuriers chinois et français ne recule devant rien pour faire revivre les anciennes Routes de la Soie qui reliaient la Chine à l'Europe. Ils affrontent sur leurs machines sorties tout droit des années 1930, les déserts et les steppes d'Asie Centrale, découvrent les vestiges de la Mer d'Aral, arpentent les souks d'Istanbul, admirent les fjords du Monténégro et se prélassent en Croatie avant de déguster un bon camembert normand au pied de la Tour Eiffel.

Erzincan, le 12 juillet 2011

Deuxième partie – Le Kazakhstan – Du 7 Juin au 4 Juillet 2011

« Le Kazakhstan dans toute sa grandeur »

Notre expédition prend une tout autre tournure lorsque nous traversons la frontière chinoise. Nous ne parlons ni la langue ni ne connaissons cet immense pays à l'exception de quelques récits faits par des amis routards. Vingt ans après la chute de l'URSS, nous sommes impatients de voir ce qu'est devenu le Kazakhstan. Nous avons 28 jours pour parcourir plus de 4,000 kilomètres de la frontière avec la Chine à la Mer Caspienne.

Le Canyon Charin, le deuxième plus grand au monde après le Grand Canyon, a été notre première étape au Kazakhstan. Ocre et rougeoyant, sa beauté nous époustoufle et nous y installons nos tentes pour la nuit.

Pour parution immédiate



Copyright Gernot Scultz

Puis, en longeant les montagnes, nous nous sommes rendus à Almaty, la plus grande ville du pays (des deux véritables grandes villes que comptent le pays). Les récits de nos prédécesseurs se sont révélés justes quant à l'accueil Kazakh. Arrêtez-vous quelques instants aux abords d'une maison et en un rien de temps ses habitants vous inviteront à déguster un thé chaud et des confiseries. En revanche, les forces de l'ordre semblent avoir pris le contre-pied de cette coutume. En seulement deux jours à Almaty, nous avons été arrêté cinq fois par la police qui inventait toutes sortes d'infractions pour tenter de nous soutirer des sommes parfois importantes.

Pour rejoindre la mer caspienne, nous devons passer par le sud à la frontière de l'Ouzbékistan avant de repartir vers le nord à la frontière russe. En chemin, nous nous arrêtons à Shymkent. Captivés par notre sidecar aux couleurs de Total Lubrifiants, un groupe de motards locaux nous prennent sous leur aile. Un projet amusant d'exportations de Lada plus tard, nous savourons une bière locale, des shashliks (brochettes de viande) et un borcsht (soupe très populaire à base de betteraves) avec une trentaine de nouveaux amis !



Copyright Gernot Scultz

Pour parution immédiate

Nous remontons ensuite vers la Mer d'Aral dont 3/4 de sa superficie avait déjà disparu en 2005. En chemin, nous nous extasions devant l'impressionnant mausolée datant du 12ème siècle et rêvassons au Cosmodrome de Baikonur, la base spatiale russe d'où le premier être humain a été envoyé dans l'espace en 1961.

Enfin, nous atteignons Arlask, un ancien port de pêche très florissant. Le port est à sec et la mer à 60km de là. Plus loin, le cimetière des bateaux compte seulement trois épaves et notre guide nous assure que l'été prochain les habitants auront revendu les épaves tuant du coup tout espoir d'attirer les touristes.



Copyright Gernot Scultz

D'Aralsk, nous nous préparons à affronter le désert pour 2 semaines. A 9h du matin, nous pouvons déjà faire cuire des oeufs sur notre sidecar et les stations-essence sont très très rares. Les quelques hameaux sur la route nous offrent de quoi se ravitailler en stock de boites de maïs et de sardines et un peu d'ombre. La route est désastreuse, semblable à la surface de la lune avec des « cratères » atteignant un mètre de profondeur, nos corps et nos motos sont mis à rude épreuve. A cela s'ajoute des orages dévastateurs et des tempêtes de grêle qui nous clouent sur place.

Et finalement, lorsque l'on trouve enfin une ville pour se requinquer, la police nous raconte que « Makat, c'est le Chicago du Kazakhstan! » en mimant un pistolet qui tire sur quelqu'un. Rassurant! L'officier Norlan nous offre de dormir dans les bureaux de la police à condition que l'on raconte à nos amis que « Les policiers au Kazakhstan sont vraiment gentils et accueillants ». Nous avons été particulièrement touché par leur accueil.

Sales, fatigués sur des motos bringuebalantes, nous arrivons à Aktau au bord de la Mer Caspienne et récupérons nos visas pour l'Azerbaïdjan. Après une semaine, plusieurs tentatives et pas mal d'échecs, nous montons à bord du bateau qui nous mènera après 24 heures en mer à Baku, Azerbaïdjan.

Pour parution immédiate

Nous sommes un petit peu nostalgiques car nous savons que nous ne reverrons peut-être pas les paysages uniques du Kazakhstan habités par des chevaux sauvages et des chameaux en liberté.

Nous vous ferons parvenir plusieurs autres communiqués de presse tout au long de notre voyage, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des besoins spécifiques. Pour avoir accès à un plus grand choix de photos en haute définition, n'hésitez pas à nous contacter.

Contact Média: Thomas Chabrières - +86 150 211 124 51 - thomas@shanghaisideways.com